

UNE COLONIE DE STERNES PIERREGARIN *Sterna hirundo* DANS LA RADE DE LORIENT

Gwenael Derian

Au moment des recensements d'oiseaux marins nicheurs, les observateurs dans la rade de Lorient (Morbihan) ont dirigé d'abord leurs efforts sur les colonies urbaines, mais il reste un, voire deux, endroits où ce groupe d'oiseaux trouve à nicher dans des situations plus sauvages. C'est sur un de ces sites qu'a été constatée la nidification coloniale de la sterne pierregarin à l'été 2012.

Plusieurs nids de goélands ont été repérés au cours du printemps sur l'île aux Souris / Port-Louis et le compte qui en est fait les 16 et 28 juin 2012 a abouti à 21 nids apparemment

occupés (NAO) : goéland marin *Larus marinus* 8 NAO, goéland argenté *L. argentatus* 8 NAO, goéland brun *L. fuscus* 5 NAO. La plupart des nids sont alors garnis de moyens et grands poussins. Mais le 16 juin, pour la première fois de la saison, des cris et un vol de sternes pierregarin devant l'îlot attirent mon attention. À partir de ces premiers indices, je repère des couveurs sur l'îlot, observe des apports de nourriture et même des poussins, une colonie nouvelle enrichit donc l'avifaune de la rade de Lorient. À cette date, je compte 16 NAO dont un seul contient des poussins.

Par la suite, des visites irrégulièrement réparties dans le temps assurent le suivi de la reproduction. Entre le 16 juin et le 17 juillet, de nouveaux couples s'installent, jusqu'à un maximum de 23 NAO, les deux premiers jeunes volants sont observés le 06 juillet, puis ils sont 16 le 17 juillet. À cette époque, la colonie est fréquentée par plusieurs dizaines d'adultes (65 le 06/07). Au-delà du 07 août, 7-8

juvéniles exercent leurs ailes puis quittent la colonie. Ensuite, un couple nourrit dans la colonie presque déserte un poussin dont l'envol intervient après le 25 août. Deux derniers couples tentent de s'installer mais disparaissent bientôt.

Le bilan de la reproduction monte à 23 couples nicheurs, installés entre fin mai et mi-juillet, qui ont produit au moins 25 jeunes volants.



Photo : sterne pierregarin en pêche (étang de Trunvel - Finistère, août 2012). T. Quelennec

UNE ILE SANS GRAND ATTRAIT... SAUF POUR LES OISEAUX

Sans grand attrait pour les touristes et négligée par les pêcheurs, à l'entrée de la Petite mer de Gâvres, l'île aux Souris a la forme d'une calotte

granitique bordée de blocs rocheux ; d'une élévation maximale de 8 m, ses dimensions sont modestes (env. 85 x 55 m), elle est couverte sur sa partie supérieure d'une végétation herbacée.

Sur ce sommet, les goélands nichent selon une disposition qui est retrouvée au fil des années (*obs. pers.*) : les nids de goélands marins occupent le faite de l'îlot et dominent ceux des goélands argentés et bruns qui s'étagent le long des pentes herbues. Au moment de leur découverte, les nids de sternes pierregarin s'alignent sur le seul versant sud, en dessous des nids de goélands. Certains ne sont pas visibles du point d'observation à Gâvres et c'est le manège des sternes qui trahit leur existence dans un creux de la roche. Quant à ceux qu'il est possible de voir depuis la côte, ils se répartissent en deux bandes superposées dans les dernières touffes d'herbes ou sur des plaques de la roche recouverte d'une végétation rase.

Les nids de sternes n'avaient pas été repérés lors des courts passages réalisés en mai et juin ce qui suggère que ces tardifs nicheurs ont été déçus sur un site précédent et se sont repliés ici pour une nidification de remplacement.

En Bretagne, où plus de la moitié des couples de pierregarins nichent dans les espaces protégés (Le Nevé, 2005 ; Quemmerais-Amice & Henniques, 2011), l'apparition d'une nouvelle colonie suffit à retenir l'attention et plusieurs particularités renforcent l'intérêt que devront lui porter les observateurs.

Les oiseaux se sont installés tardivement en 2012, en fin de printemps. Sur la colonie proche, Iniz

er Mour dans la rivière d'Étel, les arrivées interviennent dans la première quinzaine d'avril. On sera donc attentif à un tel retour précoce à Port-Louis qui pourrait augurer, surtout s'il est suivi d'un succès de reproduction, d'un enracinement de la pierregarin dans la rade.

Néanmoins, outre les dimensions réduites de l'île aux Souris, l'expansion de la colonie pourrait être limitée par la compétition avec les goélands auxquels on attribue un rôle principal dans la désertion de colonies de sternes (pour un exemple récent à Béniguet, voir Yésou & Jaouen, 2011). À vrai dire, je n'ai constaté, pendant les brèves séances d'observation, aucune agression de ceux-ci à l'encontre des sternes. Il faut remarquer que les poussins de jeunes goélands sont pour beaucoup d'entre eux envolés quand les sternes, à leur tour, élèvent des poussins mais, au cas où l'année prochaine les sternes pierregarin s'installent à une date plus classique, elles seraient en présence de goélands en début de période d'élevage, peut-être plus intéressés par une source de nourriture à portée de bec sous forme d'œufs, de poussins ou d'adultes de sterne.

CONCLUSION

L'installation d'une colonie de sternes pierregarin enrichit l'avifaune de la Zone d'Intérêt Communautaire pour les Oiseaux – rade de Lorient, son avenir semble contraint par l'origine

des reproducteurs (rappelons qu'ils ont délaissé une colonie en 2012, qu'en sera-t-il en 2013 ?) et leurs interactions possibles avec les goélands nicheurs.

BIBLIOGRAPHIE

Le Nevé A., 2005. La conservation des sternes en Bretagnes : 50 ans d'histoire. *Alauda* 73-4 : 389-402

Quemmerais-Amice G. & Hennique S. (Coord.), 2011. *Sternes de Bretagne*

2010 – *Rapport de l'Observatoire régional des oiseaux marins en Bretagne*. LIFE Nature « Conservation de la sterne de Dougall en Bretagne », Bretagne Vivante : 64p.

Yésou P. & Jaouen Y., 2011. *Réserve de Béniguet*. Rapport d'activités scientifiques et techniques pour l'année 2010, Ministère chargé de l'environnement Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage : 64p.

Gwenael Derian
3 lot. La Châtaigneraie
56690 NOSTANG
